

Jusqu'en 2004, la commune de Vicques (1700 âmes) gérait le tri de ses déchets de manière classique avec quelques bennes de tri au centre du village. Le problème majeur de ce genre de tri réside dans le fait qu'il n'est pas surveillé. La qualité de tri n'est pas optimale, diminuant ainsi les possibilités de recyclage et de recettes de la vente des matériaux. Les déchets verts et les inertes étaient déposés dans la décharge communale. L'augmentation des ordures et des coûts d'élimination, ainsi que l'interdiction de la mise en décharge, ont obligé la municipalité à adopter une gestion plus écologique et économique des déchets. Des idées glanées dans FORUM DÉCHETS et des visites de déchetteries ont définitivement convaincu la commune de s'engager pour le tri dans une déchetterie centralisée et surveillée. Présentation d'un modèle de gestion de déchetterie.

La déchetterie "Tritout" de Vicques: un succès écologique, social et économique exemplaire

Le Tritout s'impose comme le fleuron des déchetteries du Canton du Jura, et comme une mise en pratique exemplaire du développement durable. Il fonctionne comme un supermarché "à l'envers", puisque le client remplit les "rayons" de la déchetterie de ses déchets à l'aide d'un caddie. Plus de 45 types de déchets y sont triés: boîtes de conserve, pain sec, papier journal, papiers divers, carton, sagex, pneus, textiles, 5 qualités de verres, etc. Seul le sac-poubelle est refusé.

Géré par Caritas Jura, le Tritout est aussi une réussite sociale. À l'exception du responsable Jean-Robert Dobler, les employés sont des personnes en situation professionnelle difficile (AI, chômage, etc.) engagées pour quelques mois afin d'accroître leur chance de réinsertion. Le tri nécessite une responsabilisation et une participation intense des habitants qui peuvent trouver conseil auprès des employés du Tritout.

La déchetterie s'affirme donc comme un lieu de rencontre et d'interaction sociale du village, diminuant ainsi l'exclusion sociale. "Mon mari me demande toujours pourquoi je viens si souvent au Tritout, je ne sais pas, mais c'est vrai que j'aime bien cet endroit", confie une dame âgée. Une bibliothèque gérée par des bénévoles du village y a même été aménagée pour revaloriser les livres.

L'investissement de 810'000 francs et les 117'000 francs annuels de frais d'amortissement et de fonctionnement n'ont pas pour autant dissuadé les Vicquois de parier sur le tri centralisé. Chiffres en mains, M. Dobler estime que la nouvelle méthode de gestion des déchets est économiquement plus avantageuse que l'ancienne. S'élevant auparavant à une moyenne annuelle de 215'000 francs, le coût global des déchets de la commune se situe, après une année, à 201'000 francs. Pour un ménage composé de 2 adultes et plu-

sieurs enfants, le budget annuel déchets est passé ainsi de 360 francs à environ 240 francs, dont 180 francs pour la taxe de base qui donne accès au Tritout.

Couplée avec la mise en activité de la déchetterie, l'introduction d'une taxe au sac poubelle a contribué au succès de la nouvelle politique: en une année la quantité de déchets incinérés est passée de 214 kg par année et habitant à 92 kg, et la quantité de déchets triés de 128 kg par année et habitant à 283 kg.

Le succès est tel que des communes voisines ont engagé des négociations avec Vicques pour ouvrir l'accès du Tritout à leurs habitants. Située idéalement en aval du Val de Terbi, la déchetterie pourrait aussi être utilisée par les 2'300 autres habitants de la vallée lors de leurs déplacements vers Delémont. Le coût annuel moyen de la déchetterie par habitant passerait alors de 81 francs à environ 43 francs.

Tritout prévoit d'augmenter ses recettes en développant d'autres activités liées à la récupération et à la valorisation de ses déchets et en cherchant des filières plus avantageuses pour les matériaux. M. Dobler regrette l'attitude de l'industrie qui ne paie pas le prix juste des matériaux. Ainsi, le Tritout trie et conditionne le plastique utilisé ensuite comme combustible en cimenteries, permettant de réduire fortement leur consommation en fuel (particulièrement cher actuellement). Celles-ci ne sont pas pour autant prêtes à payer cette matière première.



Photo: L. Tritout

Jean-Robert Dobler écume inlassablement le marché suisse à la recherche de solutions avantageuses et rationnelles: "Le cuivre, l'aluminium, le papier et le verre nous font gagner de l'argent. Les huiles et les objets encombrants nous coûtent, tandis que le traitement du carton et de la ferraille est une opération neutre."

Propos recueillis par:
Steven Byrde, BIRD, Prilly
Visite et informations supplémentaires:
M. Dobler, Tritout, Vicques (JU),
079 202 15 46, www.vicques.ch